

Mr. Dumas.

Psychologie expérimentale.

La Contagion mentale.

(A.R.) Vendredi. 3³/₄.

Janvier.

22/1/1909.

La morphinomanie. Ce n'est pas une infection comme la syphilis, la tuberculose. Les morphinomanes font de la propagande, cherchent des proximités en rendant témoignage de bien-être que leur procure la morphine. Cette maladie est souvent masquée par des médicaments trop complaisants. Traitement de la confusion mentale.

29/1/1909.

Février.

5/2/1909.

Psychologie des foules. Les aliénés ne forment pas foule. Ils n'agissent pas ensemble. Ils ne sont qu'entassés ensemble. Il y a la foule et le tas. Le tas n'a pas de mentalité collective. On devient foule en participant à la mentalité commune. C'est la mentalité des parlements, des théâtres. Les massacres de septembre sont les

2

fait capital. La mentalité des foules ne ressemble pas à celle des individus qui la composent, On explique l'action des foules par l'imitation, la loi de l'imitation n'explique rien. Mais il y a dans la foule des émotions simples partagées par tous; la peur, la crainte, la méfiance, sentiments qui cessent d'être personnels. Un même souffle secoue toutes les têtes. Il n'y a pas d'imitation. N'y a-t-il point de meneur? Le meneur est mené, ce gros gaillard qui a un physique épanoui par la notoriété du moment. Ces brutes qui composent les foules ne sont pas nécessairement méchants. Ils sont simplifiés. Ils ont une mentalité d'enfants.

Ce qui caractérise les foules c'est :

1) l'illusion de toute-puissance et d'irresponsabilité;

2) la superstition infantile, la peur, la méfiance;

3) le sentiment de carnage, de carnivores

qui poussent à toutes les violences atroces.

4) la faiblesse mentale, les impulsions soudaines et irréfléchies, l'effacement des phrases, le mirage des mots.

12/2/1909. Mr. Dumas souffrant. (tooth pulled)

17/2/1909. La contagion des images. Les hallucinations. Elle présuppose un état d'esprit inquiet. Alors l'imagination supplée à la sensation. L'image obéit à l'attente, à l'attention. Les hallucinations de l'ouïe sont fréquentes. Les associations de l'ouïe se passent dans le Temps. Celles de la vue sont plus rares. Elles se prêtent à la vérification.

Un conducteur au Tonquin a la hallucination qu'on l'appelle voleur. Il quitte le Tonquin, se sent toujours persécuté, vient à Paris, se marie prend pour femme une coquette, lui communique son hallucination.

Un capitaine, dont la femme a des hallucinations, arrive à en avoir lui-même. Il en a une, au Parvis Notre Dame, le soir, et se retournant brusquement voit devant lui

la place déserte. Il reconnaît qu'il est halluciné.

Sainte Thérèse s'élevait à deux mètres du sol. Toutes les sœurs voyaient le phénomène. Elles se trouvaient hallucinées.

Les protestants, pendant les guerres de religion, voyaient les étoiles marcher, des lueurs dans le ciel.

La Belle-Poule à la recherche de la corvette du Perceman.

Les hallucinations dans les milieux scientifiques. Les rayons X, en mai 1904. Comptes-Rendus de l'Académie des Sciences. On ne les voit qu'à Nancy. Un savant américain ne les voit pas. L'appareil photographique ne les enregistre pas. Rien de plus rétif aux idées préconçues que les forces naturelles. C'était un phénomène de contagion.

Le centre de Broca n'existe pas. Est-il dans l'insula?

Les idées sont contagieuses. Les miracles sont plus. Le nombre ne prouve rien pour la vérité. St. Georges sur les remparts de Jérusalem!

26/2/1909.

La contagion des images. Il faut pour la contagion une prédisposition. On doit la chercher dans l'ensemble des conditions auxquelles une multitude est soumise.

L'idée de contagion est peu importante. Il y a plutôt contamination. Mais il doit y avoir prédisposition, une débilite vacillante.

La contagion est le symptôme de causes plus profondes ou 1) psychologiques ou 2) sociales.

Pour exemple nous rapapelon Ernestine et Adrienne.

Les phénomènes profonds ne peuvent pas être connus par l'introspection, méthode où l'on se met dans la fenêtre pour se regarder passer plus bas dans la rue.

Les phénomènes profonds sont physiologiques et nerveux.

Les conversions sont-elles rationnelles? non.
senti-mentales? oui.

Les modes et les temps sont des idées sociales, selon Brial.

L'explication de la contagion sera donc
1) physiologique, 2) sociologique. Entre les deux
il reste peu pour la psychologie, dont la
méthode principale, l'introspection est née
par Auguste Comte. En dehors, il pourra
y avoir la psychologie métaphysique.

La contagion individuelle est peu
de chose. Le grand phénomène est
un état physiologique et social.

Il nous reste la psychologie des meneurs.

Mars.
11/3/1909

Une démoniaque à Paris (Alexandra).

Mr. Dumas.

Psychologie expérimentale (Conférences
réservées) Asile St. Anne.
Laboratoire de psychol.
Samedi 9½ et 10½.

Janvier.

23/1/1909. A St. Anne. ?

30/1/1909. Do. ?

Février.

Dimanche

7/2/1909.

Je me suis présentée à Mr. Dumas qui
m'a agréé.

Les sentiments. La méthode de la
psychologie prête à la critique. On fait trop
de logiques. Ce qu'il y a, c'est un fait
profond dont le malade donne une
explication.

Les maladies mentales sont plus fréquentes
dans un milieu social moins bien intégré ?
Les suicides sont plus fréquents aux Etats-
Unis.

Spencer, parlant de la colère, explique la

8

dilatation des narines par des influences centrales!

Nous sommes beaucoup trop intelligents
pour la nature.

Il faut se méfier et combattre les idées
utilitaires, finalistes, anthropologistes, et voir
si la simple action mécanique suffit.

Il faut voir comment le système nerveux
fonctionne. Il faut se rapporter à la physiologie.

Pourquoi les vieillards ne rougissent-ils pas?
A cause de la sclérose (Adernverkalkung).

Darwin est finaliste.

Kundt est sous l'empire des idées
intellectuelles.

Joie et tristesse. La sourire. La
sourire est un arrondissement, la
tristesse un allongement de la face.
Pour les analyser il faut analyser
la musculature de la face.



Toute excitation légère a pour résultat
de faire remonter les muscles de la face.
Toute tristesse les fait retomber.

La paralyse produit le relâchement, la tristesse.

Les muscles qui composent la face sont 1) très-mobiles, 2) synergiques.

Le sourire est l'exagération de l'innervation (la nerveuse latente).²

Le sourire social, voulu, est l'imitation du sourire naturel, réflexe. C'est l'imitation de soi-même qui est la loi volontaire de l'expression. C'est ainsi qu'on simule l'attention.

Les émotions. Elles sont :

1) instinctives, 2) sociales, reposant sur l'imitation.

Il y a donc une explication

1) physiologique, 2) volontaire sociale, en ce qu'elles sont une forme du langage, un langage de gestes.

Les phénomènes traduisant l'émotion doivent être considérés au point de vue mécanique.

Ainsi la colère et

la joie sont un relèvement et
la peur et
la tristesse un relâchement des

Leifs is action.

muscles de la face.

La peur est une tristesse exagérée.

La colère une augmentation de la joie.

Disposition
colérique des
maniacques.

Napoléon, le cornadiante, simulait la colère.

Lois des émotions:

1) loi physiologique, primitive.

L'émotion varie avec le tonus. Elle
dépend de l'augmentation ou de la dimi-
nution du tonus.

2) loi sociale, secondaire, d'imitation du
phénomène primitif.

Le sourire japonais est un raffinement
de la civilisation. Ils sourient même dans la
douleur. Ils confient leur douleur à leur personne,
sans en molester les étrangers.

Pauloff² traduit par Basch.

: Influence des images sur la digestion.

Il y a une sélection des secrétions qui par le moyen des images sont adaptées à l'aliment.

La salive est différente pour les différents mets.

Il y a, comme toujours:

1) la loi générale, suivant laquelle la sécrétion augmente ou diminue avec l'augmentation ou diminution des tonus musculaires.

2) la loi particulière qui est l'imitation de la loi phénomène perimère.

Toute excitation doit exciter dans les glandes des sécrétions plus ou moins abondantes.

Il y a association de l'image et de la sécrétion.

Les réactions sécrétoires d'un chien sont toniques.

Loi de la dérivation.

Les larmes sont un phénomène de dérivation.

La nature n'est pas psychologique. C'est une erreur de vouloir expliquer par la logique des combinaisons chimiques et physiques.

Il faut se méfier des logiciens et aller droit au mécanisme des phénomènes. (7/2/

14/2/1909.

L'aphasie. Mr. D'Alonnes.

Parmi les perturbations du langage on distingue :

1) l'aphasie, 2) la paralysie des organes

La paralysie est glosso-labiale, laryngienne, etc.

Dans l'aphasie les organes sont normaux, mais les centres sont atteints. Charcot et Küssmaul

parlent d'amnésie, par laquelle l'image verbale se perd, tandis que l'image réelle peut rester. L'amnésie peut être totale ou partielle

Dans la dernière cas les noms propres se perdent selon Charcot d'abord, avant les noms de qualités, parce qu'il y a plus d'habitude pour les noms propres et communs, et parce que l'image réelle peut y suppléer.

Herrick distingue, parmi les perturbations de langage : 1) la surdité verbale, 2) la cécité verbale. (Deprimé?)

Les deux maladies souvent vont ensemble. Souvent la surdité verbale est seule, ce qui est un cas peu près isolé pour la cécité verbale (Charcot). Dans ces deux maladies les centres et les organes périphériques sont intacts, Il n'y a que leur association qui est dérangée. Le malade frappé de surdité verbale peut parler, lire, écrire, mais ne comprend pas, ou ne comprend que partiellement ce qu'il entend dire. Celui qui souffre de la cécité verbale sait parler, comprend ce qu'il entend et sait lire ^{même} ~~et~~ ~~pas~~ écrire, mais il ne peut comprendre un écrit ou imprimé, pas même lire ce qu'il a écrit lui-même.

On a longtemps cru que l'aphasie correspondait à une lésion de la ~~circum~~ troisième circonvolution frontale gauche, qu'on a appelée le centre de Broca. Cette localisation est devenue suspecte. On sait à présent que Broca ne pouvait se baser que sur deux autopsies ou à peu près. On doit convenir que c'est peu de fondement pour une théorie si universellement agréée par les psychologues.

L'aphasie est motrice, ordinairement partielle, incomplète.

Elle correspond à des lésions cérébrales. Elle est un symptôme émergeant sur un fonds général de démence. L'agraphie, observée par Charcot et Exner est également motrice. Elle a été trouvée isolée.

L'aphasie est subcorticale. Le malade voit mentalement les lettres et les mots. La cécité verbale pure est subcorticale. C'est une lésion des voies qui unissent l'œil et l'oreille au centre cortical. Polygone de Grossé. Pierre Mang.

L'aphasie semble correspondre à une lésion du centre de Broca, le plus lésable, ou à des lésions dans les centres voisins, qui avec celui de Broca, constitueraient le centre du langage, disons le centre de Herriqué.

L'aphasie de Broca serait alors l'aphasie de Herriqué plus une anarthrite.

En résumé, il y aurait

- 1) les aphasies fonctionnelles;
- 2) les aphasies cérébrales (constatées par l'autopsie, auxquelles on ajoute
- 3) les aphasies transitoires qui corres-

pondent 1) à des lésions cérébrales,

- 2) des affections syphilitiques,
- 3) au ramollissement (anémie) et encore
- 4) à des causes telles que une artère bouchée par un caillou, des infiltrations hydropiques, des œdèmes?

Le malade qu'on a amené s'appelle Schaffer. Il souffre de faiblesse générale, de lésion des centres de Broca, de dysarthrite, d'une atrophie des muscles des côté droit, de la maladie de Little (Tabes) Il a été à l'école jusqu'à 15 ans. Il lit son journal. Il dit qu'il est inutile d'écrire.

Tableau des perturbations du langage.

Langage	Organes		Maladies des Organes.	Lésions des centres	
	a) réceptifs	b) dans moteurs		Centres sub-corticaux	Centres corticaux
parlé	ouïe		surdité	surdité verbale	agraphie aphasie
		voix	mutisme (paralyse)		
écrit	vue		cécité	cécité verbale	agraphie
		main	paralyse		

11/4 1909

21/2/1909.

Mr. Dumas.

Mont de Mr.
Egger et de
Mr. Paul.

Il faut se méfier de la psychologie
pédagogique. Il ne faut pas intro-
duire la psychologie dans l'enseigne-
ment primaire. L'intellectuel, qui
est simpliste, croit recevoir une science
toute faite, réduite dans un catéchisme.
C'est l'obsession théologique qui
ne lâche pas prise.

Les idées délirantes. Le délire n'a qu'une
valeur symptomatique, superficielle. La
cause en est plus profonde. Les aliénés
raisonnent. Beau-paire? Jeanne d'Arc.

Suivent leur origine on classe les délires
en délires

- 1) par inférence (raisonnement),
- 2) par hallucination,
- 3) par association verbale (provenant de la
pensée verbale) (il est rare)
- 4) par syn-hésie
- 5) d'origine subconsciente (double vie) fréquent
(enfants rêveurs,
détraction chronique,
rêve de l'attention)
- 6) par contagion
 - 1) des idées,
 - 2) des images, ?
 - 3) toxique
 - 4) des foules.

C'est une classification formelle.

Voici une classification fondée sur le Contenu des délires. Ce sont :

- 1) idées de grandeur, sentiment de force, chez
 - a) le maniaque (qui a un fonds de sens)
 - β) le paralytique.
- 2) idées d'humilité, la mélancolie (qui provient de troubles de la circulation, de nutrition.)
- 3) idées de persécution, (qui proviennent de sentiment de crainte, de haine, de jalousie; La crainte est une dépression plus un sentiment de haine)
- 4) idées de métabolisme, de dépersonnalisation, (possédés, etc.)
- 5) idées érotiques et
- 6) idées religieuses

crainte = dépression + sentiment de haine

Les idées érotiques et religieuses se rencontrent ordinairement ensemble. Le délire religieux se trouve partout. Les idées érotiques se trouvent dans le satanisme. Ces deux groupes ne devraient pas être admis dans la classification. Il n'y a pas ces délires. De plus, ces classes renferment le contenu plus la forme. St. Fortunat sur la Virginité.

Origines des délires. Elles sont :

- 1) supérieures (dans les idées)
 - 2) inférieures (profondes, physiologiques)
- Sur ceci, voir un article sur les loups-garous
par Mr. Dumas.

Les loups-garous sont :

- 1) sadiques (délire de loup-garou secondaire)
- 2) déliants (com mençant par des idées,
comme la femme qui s'imagine d'être
lionne.

Malades -

M^{lle} Bique, méfiante, craintive,
exemple d'interprétation délirante.

Les soeurs grosses par l'électricité,
Ernestine, 46 trois ans plus âgée que
Adrienne (qui n'a rien lu) lit les
journaux, le Matin, a eu du trouble
à cause d'une maison de la valeur
de 5000 francs avec le notaire, et
croit à la science, la physique et
surtout l'électricité. Elle dit que Janon,
a été la maîtresse de Pygmalion.

Elle a entendu les remarques d'un philosophe de café sur Ernest Renan, et la vie de Jésus, qu'elle croit être fait par l'électricité. Elle croit que Jésus fit le premier des physiciens (En cela elle cause une allusion à Apollonius de Thyane et aux évangiles supprimés) Adrien est contaminée par Ernestine. Ce sont des intelligences mal administrées. Un bon curé aurait pu les sauver de l'asile. (2/2/1909).

Bibliographie
lundi, 8/3.
à 11 heures à
la Faculté de
Médecine.

28/2/1909.

Note: Les sujets de Thèses commencent un autre cahier.

La volonté

La volonté est le refuge de la métaphysique. En

voici un schéma: On distingue ^{plusieurs} deux états:

1) l'aboulie, par indifférence, rien n'intéresse (Rogee)
La réaction mentale est nulle. (par défaut)

2) l'état excité, maniaque, pèche par excès, caracté-
risé par la rapidité des sensations (par excès).

3) l'incapacité de vouloir, par impossibilité de la
synthèse, de la coordination (acte synthétique)

On pourrait aussi faire la part à ce qui est périphérique et central.

La question de la responsabilité est confuse.

On est d'autant plus responsable qu'on est plus déterminé, que le déterminisme a été plus complexe.
C'est la liberté.

Mr. Dumas.

21/
1911

Mme Alexandra.

Introduction. Elle a une profusion d'hallucinations de la vue, avec délires persécutoire. Mais les hallucinations de la vue font le fond du délire. Elle en a toujours eu. Elle sortent du voir. C'est comme mystique avec délire onirique. Puis on a vu le nombre prodigieux de ses perceptions. On aurait dit mais alors les hallucinations de l'ouïe. Mais elle n'est pas une interprétante. Son état affectif est spécial. Le diable son persécuter, la tente. Le diable n'est pas un ennemi tout court. C'est un dat d'esprit instable, où on est flatté. C'est l'état de certains obsédés. Enfin elle est une débilé. Elle se contente d'après pour proceve.

Alexandra
Pétrov.

Dumas l'a connue. Il y a sept ans. Elle est grecque de Smyrne. C'est la fille d'un banquier d'Ibrahîm Pascha. Elle vit d'une pension de 1800 francs servie par une cousine.

Elle va à Smyrne. Elle des ses grands pères est mar dans la guerre sainte contre les Turcs. Sa mère lui enseignait les quidya de bons et mauvais anges. Elle a entendu de belles legendes. Un mago savait faire de l'or. Il regardait l'étoile de l'or. Il levait. L'étoile pleuvait. Il priait et joërs.

Vers 15 ans elle a eu une crise religieuse. Vers 25 ans elle est venue à Paris. Puis elle est allée à Rhems. Elle a fait épouse un Rhinois commis-voisageur, pour puis rentier. Il est mort au bout de 10 ans. Elle a été très-émue. Elle était, sur le tatour d'âge. Elle voit des anges. Des coeurs. Des boles rouges et blancs. Les visions ne parlaient pas. Elle faisaient des gestes.

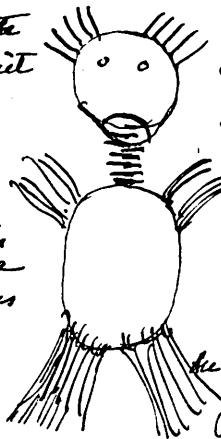
Elle faisait des expériences avec la table. Le fiancé revint maqueur. On alla chez un prêtre. La Table comme que c'était en table. Puis à peu elle entendit la voix du diable, suivis Dahaim. Le spiritisme n'a été qu'un des contenus par la carence, de son état.

Le démon s'appelait Edmond. Il a plusieurs voix. Et différents tonde, origine différente. "Maintenant il est sur le dos". Il fond sur le coeur et donne des douleurs. Il n'est pas entré dans le corps. Elle est obsédée, pas possédée. Le diable occupe la surface cutanée.

Le diable est sorti de la psychologie. Religieuse. On le demandait l'âme et le corps. Il veut un pacte avec des seigne par le sang. Le diable voilà arrivera ses fruits. Il était très-jaloux. Le diable avait aussi pour mand. Il veut des gâteaux, des kam mal. Il parle à l'acheteur. Il lent avoir des liaisons avec les. "Le premier seul, qu'il fait beau, je par. J'ai une femme et des enfants. Vous me de chez."

Elle cherchait à le voir. Elle l'a interprété. Il peut s'incarner autour d'un seign. Il est haut de 10 cm. Il est noir. Il a une bouche, des yeux, des pattes, il doit, boit, mais très-peu. Il a deux grosses lents et trois petites. Deux direct. A Roman on a cond brûlé une femme qui nourissait une pocepi qu'on ne voyait pas.

Elle a ~~laisse~~ accepté
 a construit le portrait
 suivant de son
 diable. C'est
 l'interprétation
 des hallucinations,
 Le délire onirique
 et les hallucinations
 ne se sont pas
 mêlés.



Elle a fait tout pour le faire partir.
 On a mis du sel dans une boîte.
 Elle avait un couteau. Elle
 diable avoir peur du couteau
 et des mort aux rats. Le
 malade a trouvé le moyen
 lui-même.

Puis elle est allée chez les
 spiritistes. Ensuite chez
 les magas. Il n'a fait tout.
 Il n'a pas laissé de maison
 du Quartier Du Marais, il
 ya un Asklépiadon. -
 M^{me} ^{Burquet} Perle. Le vendredi
 à la chapelle du démon
 on s'endort. Après 10 minutes
 d'un coup. on se réveille.

Il incubation poeyme se,
 l'écoué encore à Paris
 on consulte les deu pour les songes

Puis on l'a exorcisé. Le père Du haze par
 ordre de l'archevêché. Elle lui a donné tout son
 argent. Elle est allée commença tous les jours.

Puis elle est allée chez les psédecons. Il n'ont
 pas réussi que les prêtres. Elle a réussi
 elle-même. Les malades ne pouvaient réussir,
 ni par le raisonnement ni par les oraisons.

Le seul traitement qui a réussi lui est venu
 d'elle-même, c'est à-dire de ses visions. Il
 avait neutralisation de visions: St. Dimitri et
 St. George de Cappadocia, Ste. Philomata qui laine
 tomber les fleurs. Mlle Tobolska bien en vue. St.
 Pierre est venu. L'âme de Mr. Richard, avec un gardien
 de capair. Quand il ya ces visions, le diable se cache.
 Il y a ce apparemment.

Il s'est fait un rapprochement. Alexandra a changé.
 Elle s'est sentie devenir un peu maman. Le
 diable s'est transformé. Il est devenu comme un
 petit enfant. A l'heure actuelle chez M^{me} Alexandra
 est content de lui. Il est gentil. Il va à l'église.
 Il prie avec Alexandra. Il prie tous les matins et
 tous les soirs.

Les siens. Ce sont le délire visuels et le délire auditif
 qui ne se sont pas mêlés.

Il est arrivé au diable ce qui arrive à tous les diables,
 l'homme devient le doux Jésus.